Document généré le 24 avr. 2024 21:59

Moebius
Écritures / Littérature

mœbius

La dame du lys

Numéro 1, 1977

URI : https://id.erudit.org/iderudit/15527ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (imprimé)
1920-9363 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

(1977). La dame du lys. *Moebius*, (1), 10–11.

Tous droits réservés © Éditions Triptyque, 1977

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

érudit

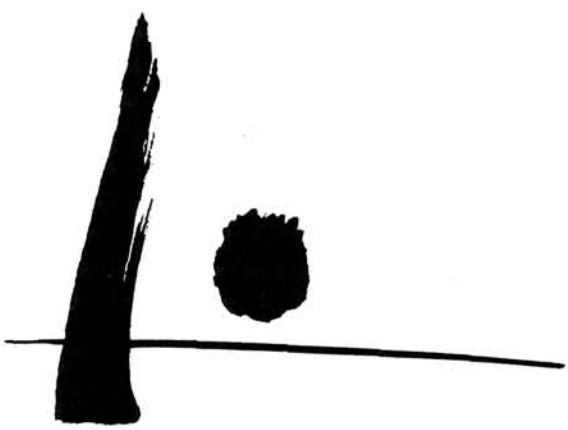
Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

LA DAME DU LYS

Pour toi sont les brûlures au lys blanc des
manteaux
pour toi belle anse ornée du roi des maté-
riaux
pour toi ce vêtement étoilé sur le seuil
sans fin pour toi qui lèves sont les lèvres
du seuil
sans fin sans une ride tu portes le manteau
sans fin sur l'océan la majesté t'emporte
et sans fin tu répands tes grâces au pas des
portes
sans fin mon coeur ira transpercer ton Etau.



O pur Amour, pur Amour-Terreur
Amour oeuvrant dans les lueurs
ô Transe-Amour Transe-Amour-Terreur
reflux des cendres de la Peur
ô chaste Amour, faste Amour-Terreur
mémoire grondante des velours
ô fort Amour Flamme-Amour des fours
libre en tes noces de terreurs
ô sombre amour rougeoyant au coeur
dans les ténèbres tu demeures
ô faste Amour des flammes qui se lèvent
tu perces un trou par où tu lèves
ô volcan chaud des masses qui s'épurent
tu brûles en moi d'un étourneau
vaste bassin de flammes qui émeuvent
tu brûles intime comme un Flot.